

Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Sous l'égide de la Communauté de travail des Eglises chrétiennes en Suisse (CTEC)

18-25 janvier 2018

Le Seigneur est ma force et ma louange, il est mon libérateur

La commission Foi et Constitution du Conseil œcuménique des Eglises ou le Conseil pontifical pour la promotion de l'unité des chrétiens, alternativement, demande à un groupe œcuménique local ou national à travers le monde de proposer un thème et de préparer des textes bibliques, des méditations pour chaque jour et une première ébauche de célébration œcuménique pour la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens.

En 2018, le matériel a été conçu par un groupe de travail des Caraïbes. Les Eglises des Caraïbes nous invitent donc à prier pour l'unité avec un thème issu du cantique de Moïse et Myriam (texte biblique de référence: Ex 15, 1-21): «Le Seigneur est ma force et ma louange, il est mon libérateur.» Ce chant de louange célèbre la libération de l'esclavage en Egypte et la victoire de la main de Dieu sur les ennemis des Hébreux.

Comme si nous avions traversé la Mer Rouge...

Les chrétiennes et les chrétiens des différentes confessions présentes dans les Caraïbes, marqués par leur passé colonial, voient la main de Dieu active dans la fin de l'esclavage qui a marqué leur histoire. Cependant, de nouvelles

formes d'esclavage moderne et de dépendances de toutes sortes menacent d'asservir aujourd'hui, partout dans le monde, les êtres humains créés à l'image de Dieu. Qui brisera ces chaînes? Qui dénouera ces liens de servitude?

Pourquoi prier pour l'unité?

Depuis les commencements du christianisme, les chrétiens n'ont cessé de se diviser en de multiples Eglises et communautés ecclésiales séparées. On y distingue trois grandes familles: orientaux et orthodoxes, catholiques, anglicans et protestants (luthériens, réformés, évangéliques et pentecôtistes...).

Au début du XX^e siècle, le mouvement s'est inversé. Pour le témoignage de l'Evangile dans le monde, les chrétiens aspirent aujourd'hui à leur unité visible dans une même foi et une même communion eucharistique, telle est la visée du mouvement œcuménique.

Quand nous expérimentons la souffrance vive des séparations, nous désirons travailler à l'unité. Que faire devant l'ampleur de cette tâche? Comment s'y prendre? L'histoire nous montre notre incapacité naturelle à garder l'unité et notre impuissance à la rétablir quand elle est brisée. «Si le Seigneur ne bâtit pas la maison, les bâtisseurs travaillent en vain»



Versement par l'intermédiaire
de la CTEC.CH,
avec mention Bossey
Compte 17-2783-8
Raiffeisen, IBAN:
CH02 8089 5000 0063 9364 4
BIC: RAIF22XXX

Intercession commune pour le 21 janvier 2018

Dieu, source d'espérance
et de réconfort, Ta résur-
rection a vaincu la violence
de la croix. Fais de nous,
Ton peuple Un signe
visible Que le monde
surmontera la violence.
Nous T'en prions au nom
de notre Seigneur ressus-
cité. Amen.

(Psaume 127, 1)! Nous prions le
Père pour obtenir de lui l'unité
comme un don.

La prière pour l'unité nous jette
dans le cœur du Christ où nous
trouvons sa prière: «Père, qu'ils
soient un pour que le monde
croie» (Jean 17, 21). La prière nous
ouvre au souffle de l'Esprit Saint
et nous ajuste au dessein divin de
salut. Nous prions pour l'unité
«telle que le Christ la veut, par les
moyens qu'il voudra.»

Dimanche commun

Le 21 janvier 2018, deuxième
dimanche de la Semaine de
prière pour l'unité des chrétiens
se trouve au milieu de la semaine
de prière du Réseau évangélique
suisse. Ce peut être l'occasion
d'organiser une célébration com-
mune ou de prier ensemble.

Collecte

Chaque paroisse, communauté,
groupe de prière est tout à fait libre
d'affecter un don comme elle ou il
l'entend. Pour les célébrations de
la Semaine de prière pour l'unité
des chrétiens, les CTECs germa-
nophones (Suisse alémanique,



Autriche, Allemagne) proposent
traditionnellement trois projets
œcuméniques pour la collecte.
Parmi les trois retenus pour 2018,
un beau projet œcuménique, près
de chez vous, l'Institut de Bossey
(VD) (<https://institute.oikoumene.org/fr>), fondé il y a juste 70 ans
par le Conseil œcuménique des
Eglises.

Bossey est un lieu de formation
œcuménique multiculturel et
multilingue, affilié à l'Univer-
sité de Genève. Des étudiantes
et des étudiants du monde entier
viennent s'y former et vivent «une
expérience bouleversante qui
[les] transforme en responsables
de leur communauté locale et du
mouvement œcuménique mon-
dial.» Bossey dispose d'un fonds
pour des bourses que vous pouvez
soutenir.

Prier dans la prière du Christ pour l'unité

1^{re} formule (1937)

Seigneur, sous l'intolérable poids de cette détresse des chrétiens séparés, mon cœur défaillit.
J'ai confiance en Toi qui as vaincu le monde.

Ma prière de pécheur, c'est ta prière à Toi, et ta prière est mon unique apaisement.

Quand? Comment se fera l'unité? Quels sont les obstacles à vaincre?

C'est ton affaire!

Ma foi ne peut rien me commander de plus que prier avec Toi, en Toi,

Pour qu'arrive Ton Unité, celle que Tu n'as cessé de vouloir,

Celle que Tu aurais réalisée depuis longtemps déjà si tous, et moi, avaient été de cristal

Entre ce qui de la création par le chrétien veut monter vers Toi,

Et ce qui de Toi, par lui encore, veut descendre au monde.

Suite ci-contre ➤

L'abbé Paul Couturier

En 1953 disparaissait Paul Couturier (né en 1881), dont un historien a pu dire qu'il est « le prêtre catholique le plus connu dans le monde entier ». Cet ecclésiastique modeste et effacé, professeur dans une institution catholique, n'a jamais eu le souci de laisser son nom à la postérité, et il a souvent été ignoré ou méconnu de ceux qui l'entouraient.

Mais ses audaces tranquilles – la Semaine de prière pour l'unité, le Groupe des Dombes... – ont eu une influence déterminante sur l'évolution des relations entre les différentes Eglises chrétiennes et la mise en route du mouvement œcuménique.



Prière considérée comme « la prière » de Couturier

Seigneur Jésus, qui à la veille de mourir pour nous,
As prié pour que tous tes disciples soient parfaitement un, comme toi en ton Père,
et ton Père en toi,
Fais-nous ressentir douloureusement l'infidélité de notre désunion.
Donne-nous la loyauté de reconnaître et le courage de rejeter
Ce qui se cache en nous d'indifférence, de méfiance, et même d'hostilité mutuelle.
Accorde-nous de nous rencontrer tous en toi,
Afin que, de nos âmes et de nos lèvres, monte incessamment ta prière pour l'unité des chrétiens,
Telle que tu la veux, par les moyens que tu veux.
En toi, qui es la charité parfaite, fais-nous trouver la voie qui conduit à l'unité,
dans l'obéissance à ton amour et à ta vérité.

Les parlottes des Théopopettes



Les Théopopettes sont une sympathique famille de marionnettes, enfants et animaux qui abordent des sujets de la vie quotidienne avec un regard interrogateur. Le public a l'occasion, à chaque « séance », de voir dialoguer essentiellement Théo et Popette, animées par des comédiennes, mais aussi Sipoint la coccinelle et la FourmiX. Théo et Popette sont confrontés comme tous les enfants à des situations qui leur posent sinon des problèmes, en tout cas beaucoup de questions.

Les experts. A quoi cela sert-il



d'apprendre ? 10 janvier 15h30 – 16h30

Chut ! Il ne faut pas le dire ! Garder un secret : cela peut être merveilleux et parfois terriblement lourd. 24 janvier, 15h30 – 16h30
Eglise catholique de l'Epiphanie, place du Lignon, Le Lignon

Prochaine parution : février 2018. Délai de remise des textes : 2 janvier

Vos informations et nouvelles sont à communiquer à : pascal.gondrand@cath-ge.ch ou à :
ECR / Vicariat épiscopal, Vie de l'Eglise à Genève, rue des Granges 13, 1204 Genève.

Les conférences de Commugny: mes héroïnes, des femmes qui s'engagent 18 janvier, 20h, temple de Commugny



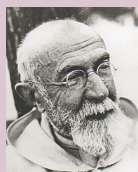
Dans le cadre de la sortie de son livre « Mes héroïnes: des femmes qui s'engagent » (Favre, 2017), Manon Schick, directrice de la section suisse d'Amnesty International, racontera le destin de Nareen Shammo, la journaliste irakienne devenue militante, celui de Leila Alikarami, l'Irannienne qui veut abolir les lois dis-

criminatoires, ou encore de Marisela Ortiz, l'enseignante mexicaine sur la trace des filles disparues... Autant de défenseuses des droits des femmes qui ont inspiré son engagement.



Présentation de figures spirituelles: le Père Lagrange 30 janvier, 14h – 15h30, paroisse de Saint-Paul, Granges-Canal

PHOTO: ECOLE BIBLIQUE DE JÉRUSALEM



Albert Lagrange naît à Bourgen-Bresse, dans le diocèse de Belley-Ars, le 7 mars 1855. A l'âge de trois ans, il reçoit la bénédiction du saint curé d'Ars.

Après des études classiques au petit séminaire d'Autun, il poursuit à Paris des études en droit jusqu'au doctorat. Attiré par l'idéal de saint Dominique – « âme pure » –, il entre au séminaire d'Issy-les-Moulineaux (1878-1879), puis au noviciat des frères prêcheurs de Saint-Maximin où il reçoit l'habit dominicain des mains du prier provincial, le frère Hyacinthe-Marie Cormier, béatifié par le pape Jean-Paul II. Dès la fin du noviciat en 1880, un décret d'expulsion des religieux oblige tous les frères dominicains à quitter la France. Ce sont les dominicains espagnols qui les accueillent dans leur couvent Saint-Etienne de Salamanque, où le frère Lagrange étudie la théologie de saint Thomas d'Aquin et la doctrine mystique de sainte Thérèse d'Avila. C'est à Zamora qu'il est ordonné prêtre le 22 décembre 1883.

Habité par un goût passionné pour l'étude de la Bible, il est envoyé au couvent Saint-Etienne,

une école biblique inaugurée le 15 novembre 1890. Désormais, et jusqu'au dernier jour, sa vie est consacrée au service de la Bible: chercheur, professeur d'exégèse, directeur de l'Ecole biblique et de la Revue biblique (1892), auteur de nombreux livres et articles, prédicateur... Il passe à Jérusalem quarante-cinq ans de sa vie. Son livre le plus connu demeure « L'Evangile de Jésus-Christ », traduit en plusieurs langues. Son œuvre d'exégète a le mérite de rendre à la pensée catholique droit de cité dans le monde savant. La contradiction et les épreuves, sur ce terrain de combat apostolique pour le salut des âmes, n'ont pas manqué. Fidèle et fervent, le père Lagrange poursuit jusqu'au bout son service d'Eglise. En 1935, il rentre définitivement en France pour des raisons de santé, précisément dans son couvent de Saint-Maximin, d'où il part vers le Père le 10 mars 1938. Sa dépouille mortelle est ramenée à Jérusalem en 1967 dans le chœur de la basilique Saint-Etienne.

Renseignements et inscriptions:
Monique Desthieux,
monique.desthieux@bluewin.ch